Lettre aux futurs mariés (3) 2021

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption – Chapelle Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus

« Oui, ton amour est meilleur que le vin… Entraîne-moi derrière toi, courons ! »[i]

La vie de couple est souvent un chant d'amour lors de la rencontre et aux premiers temps, puis vient le quotidien et les aspérités apparaissent peu à peu, donnant à chacun des conjoints de se repositionner pour faire le choix responsable d'un oui prononcé à chaque instant comme lieu de fidélité à l'engagement au nom même de Dieu et de la fécondité de la relation. L'amour peut s'apparenter à un enivrement tant sa raison parfois échappe au rationnel, mais la longue marche du bonheur impose un rythme de découverte et d'accueil de l'autre dans toutes ses réalités. Nous le savons, « *l'amour prend patience, l'amour rend service, …il trouve sa joie dans ce qui est vrai !* » C'est au cœur de la foi chrétienne que résonne ce dynamisme de l'amour, dans une direction de liberté et au souffle de la vérité.

Toute notre foi se fonde sur l'affirmation "Dieu est amour" et nous introduit alors à l'émerveillement du prochain comme image de Dieu. Rien ne s'est fait par Dieu sans amour. De même lorsque nous vivons notre foi et entrons en relation ajustée aux Ecritures, nous devons développer l'amour comme premier langage d'évangélisation. « *L'amour, quand il a grandi, ne peut rester sans agir, et quand il est fort, sans combattre… il sera vainqueur et voudra triompher en tout.* »[ii] C'est la fécondité d'une relation toujours attentive à sa dimension spirituelle, c'est-à-dire dans sa rencontre avec Dieu et avec le prochain, et à sa dimension humaine, dans la gratuité de l'échange et la disponibilité de notre temps pour entrer dans le service de la charité. Le mariage humain est une extension de cette alliance profonde avec Dieu et du désir de communion qui nous pousse à désirer Dieu avec audace pour témoigner de la joie de la rencontre comme lieu d'une nouvelle relation dans la vérité de l'amour. « *L'amour humain attache à cette vie ; l'amour divin aspire à l'autre, sans toi Dieu éternel, qui peut vivre ?* »[iii] Il nous faut bien comprendre que le sacrement du mariage est d'abord ancré dans cette foi en Dieu et se prolonge dans le témoignage de l'amour que le couple doit vivre pour resplendir de la lumière de la vérité.

L'amour humain puise dans l'amour divin la raison de son expression. Par l'engagement à deux, la logique de l'amour humain se situe dans la logique de l'amour divin. Autrement dit, « *le mariage fondé sur un amour exclusif et définitif devient l'icône de la relation de Dieu avec son peuple et réciproquement : la façon dont Dieu aime devient la mesure de l'amour humain.* »[iv] L'engagement revient en écho à la Parole de Dieu comme un accomplissement prophétique de la vie de l'Esprit. L'esprit prophétique du mariage n'a peut-être pas été perçu à chaque moment de l'histoire des hommes, mais aujourd'hui, entourés de la culture de mort, nous en percevons pleinement cet aspect premier. L'image de l'alliance de Dieu avec son peuple est ce sacrement du mariage vécu avec foi, dans l'espérance du salut, et le dynamisme de la charité inventive. C'est pourquoi la prière au cœur du sacrement du mariage est cruciale et rend la conversion plus facile à vivre.

1 Un oui dans la nuit

C'est dans la nuit parfois que nous vivons l'engagement, ne comprenant pas toujours les tenants et aboutissants, mais poussés par l'intuition intérieure d'une joie à découvrir. Ces nuits obscures de perte de sens, où nous ne savons pas bien mais continuons le chemin vers la fidélité à sa Parole, car nous savons que la vérité se trouve là, dans cette relation où tout scintille d'or. Il y a bien des ajustements que nous devrons faire, en ne maîtrisant pas tout dans la relation mais en mettant Dieu au cœur de l'engagement conjugal. Nous avons confiance dans l'avenir, car Il sera toujours avec nous.

L'engagement est toujours exigeant, mais peut être perçu comme un pas dans l'inconnu avec toutes les incertitudes liées. Dire oui et se promettre fidélité pour la vie dans un chemin d'appel à une plus grande liberté intérieure, est un défi. Il faut le reconnaître mais, si nous partons de l'amour pour développer la liberté dans la vérité de nos actes, nous connaissons une croissance extraordinaire et, après la nuit d'incertitude, l'aube devient source de

joie. L'exigence d'un oui pour la vie est liée à l'absolu de l'amour de Dieu pour chacun de nous et de la vocation sacramentelle à travers l'ordre ou le mariage. L'engagement religieux, même s'il n'a pas valeur sacramentelle, n'en demeure pas moins le don caché de l'Esprit Saint qui manifeste à l'Église la réalisation de la civilisation de l'amour par un oui qui contribue au témoignage de vie, dans une recherche de purification intérieure et de conversion, afin d'être toujours plus disponibles à l'appel de Dieu. Dans l'obscurité d'un oui à deux sous le regard de Dieu, s'immisce l'engagement sincère de vivre une relation où la conscience de chacun et l'acte volontaire d'aller plus loin requièrent une recherche de communion et d'unité en prenant soin de l'autre et de soi dans une harmonisation toujours plus juste.

1.1 La transformation nécessaire à l'ajustement de la relation

Il y a bien une conversion à vivre dans l'amour, pour se mettre au service et se donner pleinement dans la relation avec confiance. « *L'amour ne jalouse pas ; … il ne se réjouit pas de ce qui est mal.* » Il nous faut toujours garder ce regard bienveillant tourné vers l'autre, pour l'accueillir dans toutes ses réalités en s'écriant "quelle merveille à mes côtés !" et en refusant de s'enfermer sur nous-mêmes. *« La famille doit aider [la personne humaine] à discerner sa vocation et à assumer l'engagement indispensable pour une plus grande justice, en le formant dès le début de son existence à des relations interpersonnelles riches de justice et d'amour. »*[v] Une éducation à s'émerveiller de l'autre et à savoir retenir ce qu'il y a de beau sans nier ce qui n'est pas conforme, ou être dans le déni de certaines situations, permet d'entrevoir un chemin de sainteté où nous laissons notre fraternité gagner sur nos rivalités.

Nous devons vivre cet appel au bonheur pour nous décentrer afin de vivre la communion comme lieu de réunification de l'amour dans l'altérité. La véritable relation demande d'accueillir les différences et de résoudre, chacun selon son charisme, les défis lancés au couple pour gagner en assurance et continuer d'avancer ensemble, pour le meilleur et quels que soient les instants de l'histoire. Nous ne sommes pas mariés pour le meilleur et pour le pire, mais bien pour le meilleur et la fidélité dans l'épreuve, jusqu'à traverser ensemble la mer agitée et passer sur l'autre rive. En effet, il nous faut vivre les transformations dans notre histoire pour rendre les moments pénibles une occasion privilégiée de vivre pleinement l'amour comme consécration de la relation. Chaque épreuve est l'occasion de renforcer le lien conjugal dans un approfondissement de l'existence. « *Le don du sacrement est pour les époux chrétiens une vocation - en même temps qu'un commandement - à rester fidèles pour toujours, par-delà les épreuves et les difficultés, dans une généreuse obéissance à la volonté du Seigneur : ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer.* »[vi] La fidélité n'est pas dépendante des situations, mais une exigence d'aller toujours plus loin ensemble, même si a priori cela peut se révéler difficile à vivre. Ne rêvons pas d'un idéal, mais vivons la réalité d'une rencontre dans l'épaisseur de notre humanité, toujours guidés par l'Esprit du Seigneur et à son écoute. L'épreuve est un passage de vie, mais jamais une finalité.

Alors il nous faut poser la question de savoir comment surmonter ensemble ce temps tumultueux où nous déployons la voile de l'intelligence relationnelle pour mener la barque à bon port. « *Seule ma disponibilité à aller à la rencontre du prochain, à lui témoigner de l'amour, me rend aussi sensible devant Dieu. Seul le service du prochain ouvre mes yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur sa manière à Lui de m'aimer.* »[vii] Ce qui est vrai pour le service du prochain l'est d'autant plus pour le service de la relation à l'autre dans le sacrement du mariage. Être au service de l'autre a donc une dimension sacrificielle et, en même temps, rayonne d'un amour confiant et déploie alors tant de joie que tout peut bien passer, l'amour demeure. Un amour fiable pour entrer dans la joie de la promesse d'une pleine communion, où nous ne serons jamais seuls.

1.2 Une pulsation continue du bonheur

Or c'est toujours, en relation avec notre foi, un parcours d'exigence. « *Si cet amour que tu me portes, Mon Dieu, est celui que je te porte, Dis-moi où est-ce que je m'arrête ? Et toi, où t'arrêtes-tu ?* »[viii] L'interrogation spirituelle est aussi une interrogation nuptiale. Si je me donne à toi, jusqu'où irons-nous dans l'absolu de l'amour ? Nous pouvons voir la progression et saisir l'importance de la fécondité de la relation, mais sans jamais nous arrêter d'aimer, c'est pourquoi il faut toujours continuer de nous investir dans la vie familiale. Les brisures de vie sont souvent dues à un moment d'arrêt qui sclérose le cœur et oublie la cause de la recherche de l'amour. La vie de couple n'est vraiment saine que si elle s'ouvre aux exigences du témoignage autour d'elle, dans une vie sociale épanouie qui dit le bien commun de la foi. Or cette exigence passe par la fidélité dans l'engagement pour trouver la force de compter sur l'autre pour avancer plus loin, la liberté pour vivre l'exigence de l'engagement, au nom même de notre dignité propre et dans une perspective de stabilité dans la relation. C'est dans la prière que nous trouvons les raisons d'aller plus loin en couple et l'artère qui irrigue notre corps de la grâce. « *L'amour a si bien réussi, âme, à te reproduire en moi, que même le plus grand peintre ne saurait, avec autant d'art, dessiner une telle image.* »[ix] Cet émerveillement devant

l'œuvre de Dieu dans la vie de l'autre est parallèlement l'accueil de sa présence dans notre vie. Se réveiller chaque matin et continuer de s'extasier sur la beauté de l'autre, d'accueillir la relation dans une bienveillance active, rend la vie de couple magnifique.

Remettre Dieu au cœur de notre engagement, c'est prolonger l'alliance du Père dans la grâce de l'Esprit qui nous conduit sur les traces du Rédempteur, l'alliance nouvelle et éternelle pour nous. « *Voici venir des jours – oracle du Seigneur où je conclurai… une alliance nouvelle… Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes, je l'inscrirai sur leur cœur.* » En effet le sacrement du mariage est la célébration de deux cœurs qui battent dans une même pulsation de bonheur, une même exigence de communion et de service sur le chemin spirituel. Or Dieu est à l'origine de notre engagement pour nous aider à gagner les batailles du quotidien dans une recherche de maturation spirituelle et humaine. Mais avant tout, le mariage est l'aventure du bonheur à travers un cheminement commun. Être à deux pour vivre heureux, dans l'accomplissement de la Parole « *ils ne feront plus qu'un* » et ainsi prendre leurs responsabilités dans l'œuvre de Dieu en répondant à l'appel de sa grâce d'amour. C'est un travail important de conjugaison d'histoire commune à vivre dans la coopération sincère par le service, l'engagement selon l'état de vie et la vie de grâce par le sacrement. Le mariage forge l'alliage de la civilisation de l'amour.

1.3 Récapitulatif

L'engagement dans l'alliance est une réponse à la promesse de Dieu de nous faire vivre le bonheur. Ce n'est pas un bonheur superficiel ou de ce monde, dans l'éphémère de l'instant, mais un bonheur de communion à travers le serment d'une vie à deux sous le regard de Dieu. C'est une volonté de coopérer à deux pour toujours, dans une communion à découvrir à travers tous les aspects de nos personnalités pour accueillir l'autre dans toutes ses dimensions et avancer ensemble dans l'engagement de cet état de vie. Mais la recherche de savoir et la complexité des connaissances à acquérir ne peuvent se faire au détriment de la relation à Dieu et de la vérité de l'amour. *« L'arbre de la connaissance du bien et du mal, comme expression et symbole de l'Alliance avec Dieu, rompue dans le cœur de l'homme, délimite et oppose deux situations et deux états diamétralement opposés : celui de l'innocence originelle et le péché originel, et en même temps de la peccabilité héréditaire de l'homme qui en découle. »*[x] À travers le sacrement du mariage, il y a l'étape de la progression spirituelle pour nous affranchir du péché héréditaire, pour construire à deux une demeure pour Dieu. La rupture du péché n'empêche pas le salut de l'âme par la passion et la résurrection du Christ, ni même les flots de grâce que l'Esprit Saint déverse en chacun de nous. La communion conjugale est une école exigeante de créativité relationnelle pour exercer une vigilance quant à une relation à approfondir et enrichir.

Cet engagement pris dans le brouillard d'une conscience ne percevant pas toujours la pleine connaissance, mais percevant l'amour comme réel et possible, rend possible la vocation d'homme et de femme, vivant comme image de Dieu et ne faisant qu'un dans une sexualité qui engage au nom même du sacrement du mariage, comme lieu de réalisation de la parole d'Alliance. La personne dans ses actes perpétue son engagement à vivre pleinement la vocation du mariage comme un oui à redire sans cesse en toute confiance. L'engagement est alors officialisation de la communion des cœurs pour un monde meilleur en adoptant notre relation à la Parole de Dieu, évangélisant ainsi la vie de la cité. Dans cette année de la famille, il nous faut rappeler l'importance de « *l'engagement de toutes les instances de la communauté ecclésiale locale pour aider le couple à découvrir et à vivre sa vocation et sa mission nouvelles. Pour que la famille devienne toujours davantage une vraie communauté d'amour, il est nécessaire que tous ses membres soient aidés et formés à leurs responsabilités en face des nouveaux problèmes qui se présentent, au service réciproque, à la participation à la vie de la famille. »*[xi] Alors rappelons sans cesse la joie de dire oui à ce sacrement du mariage et de la beauté de la vie à deux, avant de mettre en avant tout ce qui, un jour peut-être, pourrait éventuellement poser problème, ou les histoires des autres dans un contexte qui est le leur…

Ainsi se pose la question de m'engager pleinement, notamment en fonction du passé, et de m'inquiéter d'un choix comme enfermant dans une position que je ne veux peut être pas vivre toute ma vie. Mais c'est une illusion du passé que de refaire l'histoire. L'engagement est un acte positif, dans un temps et un contexte précis, certes, mais que je continue d'habiter tout au long de ma vie, comme source vivifiante du salut. En effet vivre le sacrement du mariage c'est aussi vivre la vertu d'espérance et témoigner du Christ jusqu'à son retour que nous attendons dans la joie. Comment vivre ce oui comme une révélation de grâce dans mon couple ? Comment répondre à cet appel à la communion et à la contemplation ? Quelles sont les vérités que je dois recevoir de l'autre et les conversions que cela m'invite à faire ? Suis-je capable dans la nuit d'attendre l'aurore d'un jour nouveau pour continuer de m'émerveiller d'une relation à deux qui nous rend pleinement heureux ? Et s'il y a séparation ou veuvage, comment rendre ce oui toujours présent dans l'actualité de ma vie dans la fidélité à une histoire vécue à deux ?

2 Un oui dans l'accueil de l'inattendu de Dieu aux richesses de notre histoire

Il y a des engagements qui se font dans le secret du cœur pour surtout ne pas être dits, comme d'aller chercher de l'eau en pleine chaleur pour être sûr de ne rencontrer personne. Le oui par évitement ne permet pas de croissance, sauf à recevoir du Seigneur l'eau vive qui nous remet en route pour témoigner de la joie de la relation, ce qui passe nécessairement par une démarche de vérité et de clarification des engagements.

2.1 Dans la profondeur de l'intime, voir la richesse de la communion

La vie en couple n'exclut pas les moments de solitude mais, au contraire, nous aide à gagner dans la relation à l'autre l'approfondissement des profondeurs de l'intime, pour entendre le Seigneur nous parler personnellement. « *Ô mon âme, sors ! Dieu entre !* »[xii] La vie de couple offre cette possibilité spirituelle unique d'entendre à deux une même parole pour vivre ensemble cette promesse de Dieu au plus profond de nous-mêmes et rechercher avec le Seigneur comment progresser dans ce chemin d'intelligence de la foi dans la vérité de l'amour. « *Seul l'amour donne de la valeur à toutes choses ; il doit être si grand que rien n'empêche d'aimer ; c'est là le plus nécessaire »*[xiii]. Cela demande un travail personnel de maîtrise de soi, afin d'être pleinement à l'écoute de l'autre et sans cesse avoir conscience de ce chemin merveilleux de communion si fécond lorsque le Christ est au cœur de tous nos choix. Certes rien n'est du domaine de l'évidence et nous devons être attentifs aux signes de l'Esprit, comme nous devons être attentif au conjoint, pour vivre cette union dans une fécondité de plus en plus intense dans l'inventivité des relations à découvrir, en accueillant l'altérité comme dépassement de soi pour une meilleure complémentarité.

C'est bien dans mon identité d'homme et d'époux, dans mon identité de femme et d'épouse, qu'il me faut vivre pleinement le don sincère au service de l'autre, pour une complémentarité de vie. Il n'y a pas de vide, ni de l'autre, ni de moi, mais bien une volonté commune de marcher ensemble en se respectant comme sujets de l'alliance et merveilles de Dieu. La liberté du don, exprimé dans le sacrement de l'alliance qu'est le mariage, atteste une volonté commune de vivre un temps privilégié dans une recherche du don de soi dans son corps, certes avec tempérance, et dans la maîtrise de soi, mais aussi en éduquant le désir comme lieu de réalisation de la grâce et non une voie sans issus de concupiscence. Cette éducation du désir a pour but d'accueillir l'autre dans son altérité et de répondre par le don, comme réalisation de l'alliance et prolongement du mariage pour manifester cette communion de plus en plus intense. La pureté du cœur est l'ajustement intérieur de notre regard pour vivre la vérité de l'amour dans toutes ses exigences. Elle rejoint la vérité intérieure de notre vocation humaine et baptismale de fils et de fille bien aimés de Dieu, fils et fille de roi, appelés à une liberté féconde dans la disponibilité de tout notre être. Oui, le mariage est une école de liberté de l'amour dans la vérité de tout notre être.

L'alliance promise par le prophète Jérémie est le Christ, et nous continuons de vivre cette alliance dans la vie de l'Esprit. À chaque fois que nous lui faisons place, il nous redonne les bonnes valeurs d'un Dieu source de vie et nous invite dans le dynamisme de l'amour à redécouvrir notre vocation propre dans la complémentarité des charismes communs. Il y a une fécondité à travers le partage des possibilités et l'accueil des différences dans une recherche de même sens. Or plus nous voulons vivre ensemble, plus nous devons travailler en profondeur pour toucher l'intériorité de notre être, afin d'y puiser les sources d'une familiarité à retrouver sans cesse en confiance et dans la liberté de nos choix orientés toujours vers le désir de Dieu et l'exploration de la vérité de tout notre être, par l'accomplissement du meilleur bien. L'accueil de la pureté du cœur est ce désir incessant de Dieu qui nous oriente intérieurement pour être toujours en adéquation avec nos actes dans une harmonisation de tout notre être. À l'innocence originelle, l'expérience de la confiance en la parole et de la persévérance dans la foi nous fait retrouver la familiarité avec Dieu. Lavés du péché originel par le baptême, nous voici plongés dans une vie de grâce qui se construit chaque jour à travers notre disponibilité au souffle de l'Esprit toujours premier.

2.2 L'alliance lieu d'ecclésialité

Redécouvrir l'alliance à travers la recherche de Dieu, c'est accueillir le sacrement comme lieu de sanctification personnelle et commun. *« Vous êtes la lumière du monde. … Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »* Le mariage, loin d'être cantonné à deux, doit être aussi l'expression de votre foi, dans la vie commune, comme une illumination de la présence du Christ dans la vie de l'Esprit Saint que vous menez dans toutes vos activités. Il nous faut rappeler l'importance de vivre le mariage comme un lien d'ecclésialité. En effet la famille est la première cellule d'Église et, en tant que telle, doit participer à sa mission propre de rayonner de la vie de l'Esprit. « *Au sein du mariage et de la famille se tisse un ensemble de relations interpersonnelles - rapports entre conjoints, paternité-maternité, filiation, fraternité - à travers*

lesquelles chaque personne est introduite dans la «famille humaine» et dans la «famille de Dieu» qu'est l'Église. »[xiv] Il nous faut vivre l'Église comme un lieu de collégialité et de témoignage de notre foi, pour avancer ensemble sur les chemins qui donnent sens à notre vie. Dieu est le premier sens de toute vie. Une société qui l'oublierait serait une société de morts-vivants. Il nous faut sans cesse rechercher à déployer la famille dans un maillage communautaire pour permettre un accroissement de chacun sous le regard de Dieu.

Si l'amour est premier, c'est qu'il engendre tout don et produit toute action dans la vérité de nos actes. C'est le chemin du bonheur auquel nous sommes tous invités. Que ce temps de mariage soit aussi pour nous le temps de la rencontre et de la communion. Au cœur de l'Église, sachons par le sacrement du mariage témoigner de notre attachement au Christ. C'est ainsi que dans nos relations nous pourrons pleinement déployer la béatitude « *heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.* » L'alliance se construit dans cette harmonisation de notre dignité humaine qui demande une aptitude à recevoir la paix comme un don de Dieu à partager autour de soi. Le sacrement devient une grâce vivifiante de la présence du Seigneur par nos actes et nous ne pouvons qu'admirer la présence du Seigneur parmi nous.

En Église, nous contribuons aussi à l'élaboration d'une famille vraiment humaine par l'éducation des enfants et en rappelant la valeur suprême de l'amour comme lieu de communion par excellence avec Dieu. « *Quant aux époux et aux parents chrétiens, il leur faut, en suivant leur propre route, s'aider mutuellement dans la fidélité de l'amour avec l'aide de la grâce, tout le long de leur vie, inculquant aux enfants qu'ils ont reçus de Dieu, avec amour, les vérités chrétiennes et les vertus de l'Évangile.* »[xv] Notre progression humaine se vit dans le déploiement de notre foi, la sécurité de l'espérance et le zèle de la charité, à travers la médiation de la Parole comme lieu d'enracinement et de l'action caritative comme prolongement de ce qui fait sens en nous. Monsieur Louis Martin (père de sainte Thérèse de l'enfant Jésus) apprenait à ses filles le zèle de la prière, en montrant lui-même l'exemple, mais aussi était attentif à recevoir des pauvres, pour apprendre aux enfants à partager avec générosité. Aujourd'hui nous devons en Église rappeler que cette alliance se poursuit de génération en génération par l'annonce de l'évangile et une proximité avec la Parole qui permette à chacun d'entendre Dieu lui parler. Mais cette lecture de la Parole nous permet aussi d'être des annonciateurs du Salut promis par le Christ, et cela dès le plus jeune âge. Un enfant enraciné dans la parole peut partager sa joie de vivre dans la foi auprès des autres, et ainsi fédérer autour de lui un cercle de témoins de l'amour de Dieu, continuant ainsi de développer l'Église, comme lieu de paix et de simplicité.

Faire Église par le sacrement du mariage, c'est vivre sa foi en cohérence avec sa vocation conjugale et son cheminement personnel pour témoigner aux yeux de tous de la joie d'accueillir le Christ présent. Et cela se manifestera par l'éducation des enfants et l'approche qu'ils auront de la prière et de la méditation des Écritures, pour vivre sur le chemin de sainteté dès le plus jeune âge. « *Il faut que par la parole et par l'exemple, dans cette sorte d'Église qu'est le foyer, les parents soient pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée.* »[xvi]

3 "Oui" pour vivre la liberté comme signe de vérité de l'amour

Le véritable choix se fait en fonction d'une meilleure autonomie pour soi, et d'un relationnel de communion avec l'autre. Ce n'est pas toujours reconnu comme tel, surtout dans une culture de l'appropriation et de l'individualisation ne laissant pas de place à l'aspérité des positionnements pour une uniformisation de la pensée. La liberté devient alors ce qu'on a le droit de dire… jusqu'à un abus de la conscience pour mieux instrumentaliser des situations dans une vision restrictive et souvent démagogique. Le couple, étant dans le monde, n'est pas exempt de cette culture ambiante mais, pour la relation à l'autre, il nous faut toujours développer le sanctuaire sacré de la conscience et de la recherche du bien, en même temps qu'avec pudeur partager notre intimité sans s'étaler, mais sans non plus cultiver le secret. La liberté devient un chemin de vérité dans la relation lorsqu'il y a communication.

Le "oui" du mariage ouvre l'avenir sans se refermer sur une orientation précise, mais toujours dans une recherche de communion en devenir, plus forte, plus profonde, plus riche de soi et de sens. Une prodigalité d'être qui fait sens et qu'il faut manifester de manière tangible et visible. Le "oui" n'est donc pas une parole mais tous les actes que nous posons pour continuer à vivre cette vie de communion. À chaque écho d'une recherche d'un bien vivre ensemble et d'un enrichissement de la vocation propre du mariage dans la personnalité de chacun, nous prolongeons l'œuvre de Dieu et participons ainsi à l'œuvre de création.

3.1 La relation comme un rapport de liberté

La vérité de la Parole de Dieu se vit dans la réalité du témoignage. Et justement elle s'exerce dans la liberté de la relation. La soumission dont on parle ici est d'abord le signe de la réalisation de la grâce de Dieu en nous. Elle n'est pas une soumission servile, ni infantile, mais bien celle qui ouvre à notre filiation de fils de Dieu. C'est dans le témoignage que nous rendons compte de notre vie dans l'Esprit. « *Tu dois reconnaître et avoir reconnu ce à quoi Dieu t'invite le plus vivement, car en aucune façon tous ne sont appelés à suivre la même voie.* »[xvii] La liberté s'exprime par notre engagement à accomplir notre vocation propre et les paroles passent mais nos actes demeurent un signe efficace de l'engagement de toute notre personne. Dans cet exercice de la liberté, la soumission s'avère être la réalisation de la Parole de Dieu en toute circonstance, sans murmure ni récrimination mais dans la pleine confiance et en toute humilité, au service du Seigneur notre Dieu. Dans le couple et les tensions inhérentes à la vie commune, recevoir et s'accueillir à travers l'expérience d'une nouvelle relation est un long apprentissage de vie. Dans le couple, plus qu'ailleurs, il nous faut approfondir cette grâce de la rencontre à travers une harmonieuse réponse conjugale.

Peut-être pouvons-nous approfondir cette notion de liberté comme apprentissage de la confiance en Dieu et de la fidélité à sa Parole. C'est un exercice individuel de liberté qui demande l'engagement de chacun à choisir le meilleur bien, mais il existe aussi une expression de liberté en couple, pour une harmonisation qui rend toute gloire à Dieu. La liberté du couple réside dans cette volonté de vivre ensemble une vie de bonheur où chacun est attentif à l'autre et à soi, pour sans cesse rechercher la relation la plus juste dans cet enjeu précaire de vivre en communion. La précarité de la communion tient à nos personnalités mais, aussi, à l'environnement qui nous demande sans cesse d'être vigilants pour consolider ce lien d'être ensemble. La liberté de vivre en communion demande de poser à chaque fois des actes libérateurs, pour approfondir la relation et vivre, à la source de la vérité de l'amour, la fécondité des champs de tendresse qui font pousser tous les possibles.

Il y a une expression de la liberté du don dans ce dépouillement individuel pour vivre le couple. Et cela ne va pas sans tempête, parfois sur une flaque d'eau reconnaissons-le, mais d'autres fois dans des eaux profondes, qui demande d'avoir la boussole de la Parole, le GPS de la prière et la volonté de vivre son choix malgré les vents contraires et les angoisses du moment. La soumission n'apparaît donc plus comme une dérive de la liberté, mais bien comme son expression la plus sûre, ancrée dans la prière et portée par la foi que Dieu est toujours à nos côtés. Cette forme de liberté intérieure qui nous ajuste à l'autre est la réalité du don en vue du Royaume, dans une cohérence de l'engagement de la foi qui demande l'humilité et la radicalité de l'amour. L'intimité de l'engagement où se développe la douceur est un lieu de recréation de la relation et un havre de paix pour la régénérer jusqu'au plein épanouissement de l'engagement à travers la persévérance. « *Et ce qu'auparavant tu cherchais maintenant te cherche […] Celui qui est établi dans la vérité de son être se trouve en harmonie dans tous les lieux et avec tout le monde.* »[xviii] La communion avec Dieu nous établit fermement dans l'alliance du mariage et la recherche d'unité pour manifester cette présence intérieure. Dieu fait et, chacun dans sa responsabilité, nous poursuivons son œuvre à travers notre "oui" quotidien.

3.2 Soumission ou servitude, l'accueil de la complémentarité

La soumission peut être vécue comme une forme de servitude, mais saint Pierre nous rappelle la réciprocité de l'engagement. « *De même, vous les maris, sachez comprendre, dans la vie commune, que la femme est un être plus délicat ; accordez-lui l'honneur qui lui revient, puisqu'elle hérite, au même titre que vous, de la grâce de la vie.* » L'équivalente dignité entre l'homme et la femme demande à chacun d'être attentif au plein épanouissement du conjoint. C'est pourquoi la soumission de la femme ne peut se vivre que dans l'honneur que lui rend son mari. La difficulté provient d'une incompréhension de la liberté comme lieu de rencontre et de fécondité. Plus nous sommes attentifs à l'autre, plus nous nous rapprochons de cette fraternité de fils de Dieu et, dans le sacrement du mariage, nous vivons une relation unique de première cellule d'Église comme témoignage de foi. C'est dans la complémentarité du masculin et du féminin, que nous faisons l'expérience d'une liberté intérieure du don comme lieu de réciprocité et d'accueil de l'autre dans la gratuité. « *L'homme et la femme deviennent un don l'un pour l'autre à travers toute la vérité et toute l'évidence de leur propre corps, dans sa masculinité ou sa féminité.* »[xix] Cette liberté de l'accueil nous fait recevoir l'altérité, non comme un obstacle, mais comme une occasion de progression. La vérité de la relation est toujours dans cette recherche de complémentarité, et non la reproduction du même. C'est bien dans nos différences et l'enrichissement mutuel de nos apports que nous pouvons progresser pour le Royaume, et ainsi construire la civilisation de l'amour.

Un des signes de la servitude est le murmure et parfois la récrimination. Murmurer, c'est entrer dans la défiance envers ce qui est proposé et dans un refus d'ajustement. Cette attitude, d'abord spirituelle, est un décalage avec la grâce et la pleine réception du don de Dieu, un refus de l'accueil dans une disponibilité toute relative. Le murmure est d'abord un mouvement intérieur de refus d'adhérer au projet. Il aboutit à la récrimination extérieure, qui est de mettre Dieu en jugement et, dans le couple, l'autre. L'utilisation de notre liberté peut être pervertie pour refuser le don de Dieu en toute conscience et le don sincère de soi-même envers l'autre, c'est-à-dire soupçonner le sacrement du mariage d'être un piège, comme on nous l'avait bien dit d'ailleurs… C'est une posture d'exclusion au lieu de rechercher la communion et de rétablir les relations tronquées. Plus nous récriminons, plus nous nous enfermons dans une position victimaire dont nous sommes les premiers responsables. Tout devient asservissement, jusqu'à pousser le raisonnement vers un individualisme desséchant et un manque de disponibilité qui nous dénature profondément dans le repli sur soi, et l'absence de l'autre. Dieu se vit alors dans une galaxie très lointaine alors qu'Il est le soleil qui éclaire notre terre. Cette forme de régression humaine, pouvant toucher toute relation spirituelle, a une déclinaison mortifère dans le couple.

Interroger le don de Dieu pour mieux s'en défier, comme le fit Zacharie à l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste, nous fait prendre conscience qu'il nous faut toujours être vigilants quant à la présence du Seigneur dans notre vie où la liberté se conjugue avec la vérité de soi-même, de la relation, de l'échange pour puiser dans l'amour les ressources nécessaires à l'accueil des possibilités d'une fécondité dépassant nos espérances. La recherche d'une fraternité dans nos relations fondées sur le Christ, dans le couple prend une dimension de partage généreux avec la complémentarité des "oui" à poser chaque jour. Le Christ vient nous renouveler et nous offrir une vie toujours plus attirante, dans la communion à Dieu et le service du frère. En effet « *le Seigneur en personne est venu pour restaurer l'homme dans sa liberté et sa force, le rénovant intérieurement et jetant dehors le prince de ce monde*[xx]*, qui le retenait dans l'esclavage du péché.* »[xxi] Ce renouvellement de la présence de Dieu demande que nous nous libérions par grâce des servitudes, afin d'accueillir la liberté du service comme lieu de réalisation de la volonté divine et de notre vocation propre. Comprendre que le murmure est une forme de rejet de notre vocation humaine, et plus particulièrement baptismale, c'est opérer un changement de position qui amorce un chemin de conversion sincère où nous nous laissons illuminer par la présence du Seigneur et accueillons la force du Salut dans l'humble réalité du quotidien.

Plus nous savons recevoir l'autre comme un don, plus nous respectons la dignité de la personne humaine dans l'accueil de sa diversité, et ainsi reconnaissons l'autre comme un sujet. L'ambivalence de la soumission est justement de l'instrumentaliser pour faire de l'autre un objet, sans respecter la pluralité de la relation. Or, par le sacrement du mariage et l'alliance nouée avec Dieu, nous sommes dans une rencontre chaque fois inédite, aux profondeurs de l'intime pour rencontrer notre Seigneur et lui ouvrir la porte de notre cœur, dans l'accueil de notre engagement confiant envers le conjoint. Le tableau idyllique connaît les rudesses du quotidien et, en même temps, nous pousse à persévérer dans les fruits d'une relation devenue toute tendresse. Alors vous pourrez dire ensemble dans votre couple « *goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !* » Alors nous répondrons en Église « *saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.* » Accueillir Dieu dans notre vie nous rend disponibles à l'autre, notamment dans le mariage, à cette familiarité des cœurs pour battre d'un rythme qui se répond dans la cadence de l'amour. Resituer Dieu dans notre relation nous invite à renouveler notre regard pour aller ensemble faire ce qui fait sens et nous fait grandir en humanité. Si Dieu est notre refuge, alors nous ne craignons plus rien, car Il demeure à coté de nous et nous entoure de sa présence aimante.

Ouverture

L'écoute des parents et des grands-parents est une richesse dans le sacrement du mariage, comme une mémoire éprouvée dans le temps, une sagesse qui se propose, non en jugement mais en expérience de vie, et peut alors modéliser les choix que nous faisons aujourd'hui. *« La vie des personnes âgées aide à clarifier l'échelle des valeurs humaines ; elle montre la continuité des générations et elle est une preuve merveilleuse de l'interdépendance du peuple de Dieu. Les personnes âgées possèdent souvent le charisme de combler les fossés entre les générations avant qu'ils ne soient creusés : combien d'enfants ont trouvé compréhension et amour dans les yeux, les paroles et les caresses des personnes âgées ! ..."La couronne des grands-parents, c'est leurs petits-enfants"*[xxii]*!»*[xxiii]. L'enseignement dans l'intergénérationnel est la possibilité de vivre l'engagement dans le temps. Cela se construit dans une histoire de patience et de douceur, d'attention et de persévérance, et une volonté de vivre jusqu'au bout l'engagement. Ce n'est pas *ex nihilo,* mais enracinés dans une histoire familiale et humaine, que nous pouvons comprendre le sens du sacrement du mariage et, à travers la méditation des Écritures, laisser résonner l'alliance avec Dieu.

Le processus de maturation dans la relation à deux amène à une fécondité de communication qui est signifiée entre autre par les enfants ou tout ce qui nous ouvre sur l'extérieur. Il ne faut pas voir juste une exigence ou un impossible à dépasser, mais bien une réalité qui se construit chaque jour dans l'accueil de l'autre et du Tout Autre, et dans l'inventivité de la relation pour se renouveler en profondeur et construire ce chemin de croissance spirituelle dans l'écoute des motions de l'Esprit Saint. Le mariage est une récréation de joie. Or comme dans une cour, il y a parfois des bagarres, et des temps de complicité dans les jeux, des temps de conversation, et des temps d'indifférence, des temps de solitude, et des temps d'intense communion. L'important étant de vivre le sacrement du mariage dans la vérité de l'engagement et une sincère recherche de communion pour aller plus loin ensemble.

L'engagement demande de regarder vers l'avenir avec le récit du passé, pour faire du présent un chant d'action de grâce. Néanmoins, « *ceux qui rompent les liens avec l'histoire auront des difficultés à construire des relations stables et à reconnaître qu'ils ne sont pas les maîtres de la réalité*. »[xxiv] La forme de l'engagement demande une fiabilité par une reconnaissance de l'environnement qui nous a façonnés, pour voir les richesses et les pauvretés, et chaque fois se positionner de manière stable. « *L'absence de mémoire historique est un sérieux défaut de notre société. Il s'agit de la mentalité immature du ''c'est du passé''. Connaître et pouvoir prendre position face aux événements passés est l'unique possibilité de construire un avenir qui ait un sens*. »[xxv] Or la compréhension de l'engagement dans le mariage ne peut faire fi, ni de la société, ni de l'Église, ni de l'histoire familiale et de notre foi en Christ. Tout est lié et demande une certaine cohésion dans nos choix de vie pour proclamer cette joie de croire.

La vie de couple est un témoignage de vie, lorsqu'il y a une recherche de cohérence dans l'engagement pour continuer de chanter ce "oui" de l'amour dans tous les engagements qui garantissent la fécondité de la vie conjugale. N'ayons pas peur de nous engager et ne comparons pas avec la culture ambiante de l'immédiateté, mais faisons confiance à l'histoire de nos parents et des engagements qui furent les leurs et permirent d'être ce que nous sommes. C'est un "oui" que nous maintenons par la générosité d'avoir des enfants et de les éduquer pour progresser dans cette construction de la civilisation de l'amour. Plus le couple est uni, plus il est disponible à ce qui est extérieur à lui afin d'établir un lien de confiance et de convivialité. La vie familiale, au cœur de la prière et de la méditation des Écritures, demande de simplifier nos rapports avec les autres et avec nous-mêmes pour aller à l'essentiel qui est Dieu. « *À l'anti-culture de la mort, qui s'exprime par exemple dans la drogue, s'oppose ainsi l'amour qui ne se recherche pas lui-même, mais qui, précisément en étant disponible à «se perdre» pour l'autre*[xxvi]*, se révèle comme culture de la vie. »*[xxvii] La vraie liberté consiste à comprendre la vie dans l'intelligence de la foi et à être disponibles pour accomplir notre vocation propre, manifester Dieu présent dans notre aujourd'hui et rappeler le sens de Dieu qui est sens de notre être. « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.* »[xxviii]

22 octobre 2021 - Père Greg BELLUT–
Curé – Doyen Notre Dame de l'Assomption – Chapelle Ste Thérèse – Valenton – Valvil

---

[i] Ct des Ct 1,2.4
[ii] P 1269 poésie 21 A saint André œuvres complètes – Sainte Thérèse d'Avila
[iii] P 1237 poésie 7 plainte d'exil œuvres complètes Thérèse d'Avila
[iv] &11 Deus caritas est
[v] &2 Familiaris consortio
[vi] &20 Familiaris consortio
[vii] &18 Deux caritas est
[viii] P 1231 Poésie 4 – Colloque d'amour – Œuvres complètes – Thérèse d'Avila
[ix] P 1241 poésie 8 âme, cherche-toi en moi, œuvres complètes, Thérèse d'Avila
[x] TDC4-1
[xi] &69 Familiaris consertio
[xii] P 38 le grain de senevé, Strophe VIII in J'aimerais que vivre tu apprennes p 38
[xiii] Exclamation V – Œuvres complètes de Thérèse d'Avila p 523
[xiv] &15 Familiaris Consortio
[xv] &41 Lumen Gentium Vatican II
[xvi] &11 Lumen Gentium Vatican II
[xvii] Conseil spirituel – Maître Eckhart P 78 j'aimerais que vivre tu apprennes
[xviii] Conseil spirituel 5– Maître Eckhart P 117 j'aimerais que vivre tu apprennes
[xix] TDC 17-3 – JP II
[xx] cf. *Jn* 12, 31
[xxi] GS 13-2
[xxii] *Pr* 17, 6
[xxiii] Jean-Paul II, discours aux participants de l'«International Forum on Active Aging», 5 septembre 1980, n 5: Insegnamenti di Giovanni Paolo II, III, 2 (1980), 539 in Familiaris Consortio & 27
[xxiv] &192 Amoris Laetitia
[xxv] &193 Amoris Laetitia
[xxvi] *cf. Lc 17, 33 et par*
[xxvii] &30 Dieu est amour – Benoît XVI
[xxviii] Mt 6,33